

Prix littéraire

Quand les femmes s'en mêlent

JUSQU'À il y a trois ans, le prix de Flore s'imposait comme la surboite incontournable de la littérature. Les choses sont en train de changer à en croire l'émeute suscitée mercredi soir aux portes de la Closerie des Lilas, cette brasserie tout aussi peuplée — leurs noms visés sur les tables en témoignent — des grands fantômes de la littérature. Créé par une colonie de filles — écri-

vains, journalistes, libraires —, le prix Lilas récompense la fine fleur du roman féminin. Il est revenu cette année à la jeune Stéphanie Hochet, vaivement effrayée par cette bamboula, pour « Combat de l'amour et de la faim », chez Fayard. Une mention spéciale a été décernée à Juliette Jourdan pour « le Choix de Juliette » aux Editions du Dilettante. Céline Hugel, patronne de « la Col-

line aux livres », à Bergerac, emporta le César de la meilleure librairie ; Sabine Wespieser la Victoire de la meilleure éditrice.

Le jury, qui change chaque année, comptait cette fois un aéroplane chic et choc de célébrités : Amélie Nothomb, Nathalie Rheims, Elisa Zylberstein, Arielle Dombasle... La délébération a été un combat des Horaces contre les Curiaces. Les

noms d'oiselles ont volé. Amélie Nothomb menaçait de s'effondrer en larmes si Juliette Jourdan, figure éprouvée de la cause transsexuelle, repartait bredouille.

Amélie Nothomb ondulait sur des tubes

Arielle Dombasle se révéla une « redoutable lectrice », aux dires de la présidente, Emmanuelle de Boysson. C'est au moment où l'on se marchait déjà beaucoup sur les pieds que Bernard-Henri Lévy et Michel Houellebecq, désormais « Ennemis intimes »* pour longtemps, ont fait leur apparition. Poursuivis par les photographes, ils sont allés se percher en compagnie d'Arielle Dombasle au sommet d'une volée d'escaliers. La romancière bangladaise Talisma Nasreen, à qui l'on rendit hommage pour son combat en faveur de l'émancipation des femmes, naviguait, ravie, à quelques encablures. Daniel Picouly, qui préside lui-même à un prix remis chaque année dans la paradisiaque île Maurice, posait avec Tonino Benacquista. Souriant et décontracté, PPDA apparut sur le tard. Quant à Amélie Nothomb, remise de ses émotions, rayonnante et très féminine, elle est restée jusqu'au bout, ondulant sur des tubes qui n'avaient rien de métaphysiques.

P.-V.

* « Ennemis intimes », Ed. Grasset-Flammarion.



PARIS (VI^e), HIER. Le prix Lilas, qui récompense des romans féminins, a été décerné cette année à Stéphanie Hochet (avec le micro) pour « Combat de l'amour et de la faim ». Nathalie Rheims et Arielle Dombasle, qui l'entourent, étaient membres du jury. (MIA/PPP/MARLENE AWAAD)